

Acad. Roy. Scienc. d'Outre-Mer
Biographie Belge d'Outre-Mer,
T. IX, 2015, col. 11-13

BEELI (*Maurice Philippe Gaspard*), Marchand de vin, Mycologue amateur (St-Gilles-lez-Bruxelles, 21.10.1879 – *idem*, 17.03.1957). Fils de Gaspard Adolphe (1852-1931) et de Hen, Marie Zoé (1858-1921).

Après avoir fait ses humanités modernes (section scientifique) à l'Athénée royal d'Ixelles et à l'Institut Dupuich, puis voyagé en Amérique du Nord, Maurice Beeli dut entrer dans le commerce de vins paternel. Poussé par sa grande curiosité scientifique, il suivit en élève libre divers cours, assista à des conférences, s'occupa entre autres d'archéologie: il découvrit à Pettingen (Grand-Duché de Luxembourg) des poteries gallo-romaines.

Le 18 février 1909, il épousa à Schaerbeek Fernande Marie Hélène Joséphine Marguerite Le Roy (27.07.1889 – 13.12.1949), qui lui donna deux filles: Denise Marie Marguerite, née le 21 août 1910, et Lucienne Armande, née le 29 septembre 1911.

Les troupes allemandes occupant la Belgique de 1914 à 1918, Beeli, encouragé par son beau-père, le bâtonnier Louis Le Roy, qui avait des notions de mycologie, et par une mycologue de renom, Mariette Rousseau-Hannon, consacra une grande partie de ses loisirs à étudier les champignons, apprit à les recueillir et à les conserver, à en faire des dessins ou des aquarelles et à rédiger des fiches d'observation. Il devint par ailleurs botaniste amateur et se fit en 1919 membre de la Société royale de Botanique de Belgique.

Dès 1920, Beeli est membre du Conseil d'administration d'une jeune association, «Les Naturalistes belges». Il en sera secrétaire général de 1925 à 1948, assurant la publication de son *Bulletin*, organisant des conférences et des excursions qu'il guide souvent

lui-même avec enthousiasme, des expositions pour faire connaître les champignons et mettre en garde les mycophages contre les espèces toxiques. Pendant plus de trente ans, encouragé par Emile De Wildeman et par Walter Robyns, directeurs successifs du Jardin botanique de l'Etat à Bruxelles, Maurice Beeli étudiera, à titre de collaborateur, les collections de champignons belges et congolais de cette institution. Lui-même n'alla jamais en Afrique. Il rassembla une collection personnelle d'environ deux mille spécimens de champignons, presque tous provenant de Belgique. Il fit don de cette collection au Jardin botanique de Belgique.

Les trois premières publications de Beeli parurent en 1920. La toute première, publiée dans le *Bulletin du Jardin botanique de l'Etat*, décrivait comme espèces et variétés nouvelles pour la science des *Meliola* du Congo belge, proposait une nouvelle méthode pour classer et déterminer les *Meliola* et retira de ce genre une vingtaine d'espèces pour en former un genre nouveau: *Meliolinopsis* Beeli.

Le premier tome du Bulletin, *Les Naturalistes Belges*, renfermait un rapport de Beeli sur la première exposition de champignons organisée par cette société et un exposé sur ces végétaux. Dès ses débuts, l'auteur se révéla un vulgarisateur enthousiaste — auquel plusieurs de nos plus éminents naturalistes devront leur vocation — et un chercheur passionné en mycologie belge et en mycologie africaine.

L'Académie royale de Belgique décerna en 1925 à Beeli le Prix Emile Laurent pour la période 1922-1925. Le 5 décembre 1926, la Société royale de Botanique de Belgique partagea son Prix François Crépin pour les années 1923-25 entre Maurice Beeli et un floriste phanérogamiste, Louis Magnel.

Entre-temps, Beeli avait suggéré à V. Goossens (*Biographie Belge d'Outre-Mer*, T. VIII, col. 147-148, 1998) de faire recueillir et dessiner les champignons du Congo. L'épouse de Goossens, Martha Fontana (*Biographie Belge d'Outre-Mer*, T. VI, col. 375, 1968), qui accompagna son mari en Afrique, se constitua une collection unique de spécimens et d'aquarelles de champignons congolais. En 1926, Beeli commença à publier *Fungi Goossenstani*, série d'articles qui s'échelonnèrent jusqu'en 1936, faisant connaître les trouvailles de Mme Goossens: dans celles-ci, près de quatre cents espèces étaient nouvelles pour le Congo; parmi elles, quelque trois cents étaient nouvelles pour la science.

Beeli ne négligeait pas les champignons cueillis au Congo par d'autres récolteurs que Mme Goossens; il reconnut dans ce matériel une centaine d'espèces dont la moitié étaient nouvelles pour la science.

Encouragé par Emile De Wildeman et aidé financièrement par le Fonds national de la Recherche scientifique et par la Fondation De Potter de l'Académie royale de Belgique, Beeli publia, en 1935 et 1936, les deux premiers fascicules d'une «Flore iconographique des Champignons du Congo», abondamment illustrée en couleur. Cette publication fut ensuite interrompue jusqu'en 1954, où Walter Robyns la fit reprendre par le Jardin botanique. Celui-ci édita quinze autres fascicules jusqu'en 1972, puis l'ouvrage fut remplacé par une «Flore illustrée des Champignons d'Afrique centrale» dont vingt fascicules déjà sont sortis de presse. Cette œuvre sans égale doit son existence à l'enthousiasme et à la ténacité de Maurice Beeli.

Celui-ci était un homme agréable à fréquenter, aux connaissances étendues, aux solides qualités d'esprit et de cœur, d'un optimisme constructif et contagieux. *Les Naturalistes Belges* l'éluèrent président en 1948, président d'honneur en 1953. Il mourut le 17 mars 1957, âgé de septante-huit ans.

Publications: les publications de mycologie africaine de Maurice Beeli ont, sauf indication contraire, paru dans le *Bulletin du Jardin botanique de l'Etat [Bruxelles]* (J.B.) ou dans le *Bulletin de la Société royale de Botanique de Belgique* (S.B.). Ce dernier et *Les Naturalistes Belges* renferment la plupart de ses travaux de mycologie européenne et de mycologie générale: Note sur le genre *Meliola* Fr., espèces et variétés nouvelles récoltées au Congo. Essai d'un synopsis général des *Meliola*. *J.B.*, 7: 89-160 (1920). — Contribution à la flore mycologique du Congo, champignons récoltés par le Lt Ghesquière dans le Bas-Congo et le Kasai. *Rev. Zool. Afr.*, 11 (Suppl. Bot.): 10-17 (1923). — Énumération des champignons signalés au Congo belge. *J.B.*, 8: 67-101 (1923). — Notes mycologiques: I. Contributions à la flore mycologique du Congo. *J.B.*, 8: 1-11 (1923); II. Relevé des Ustilaginacées récoltées dans le bassin du Congo. *J.B.*, 8: 12-15 (1923); III. Relevé des Ustilaginacées d'Afrique et de leurs hôtes. *J.B.*, 8: 16-22 (1923); IV. Contributions à la flore mycologique du Congo. *J.B.*, 8: 245-260 (1930). — Contribution(s) [nouvelles] à l'étude de la flore mycologique du Congo [*Fungi Goossensiani*], champignons récoltés par Mme Goossens et déterminés par M. Beeli: I. *S.B.*, 58: 203-216 (1926); II. *S.B.*, 59: 101-112 (1927); III. *S.B.*, 59: 160-163 (1927); IV. *S.B.*, 60: 75-87; V. *S.B.*, 60: 153-174 (1928); VI. *S.B.*, 61: 78-107 (1928); VII. *S.B.*, 62: 56-68 (1929); VIII. *S.B.*, 63: 100-112 (1931); IX. *S.B.*, 64: 206-222 (1932); X. *S.B.*, 65: 14-31 (1933); XI. *J.B.*, 14: 83-88 (1938). — Un curieux champignon parasite: *Cordiceps* sp. sur la fourmi *Paltathyreus tarsatus*. *Rev. Zool. Bot. Afr.*, 17: 51 (1929). — Evolution de la Mycologie au Congo belge. *Bull. Agric. Congo Belge*, 21: 392-394 (1930). — Note sur un champignon des termitières. *Rev. Zool. Bot. Afr.*, 21: 327-328 (1932). — Contribution à l'étude de la flore mycologique du Congo, champignons récoltés dans la zone littorale du Congo en 1933 par M. E. Darteville. *S.B.*, 67: 101-102 (1934). — Flore iconographique des champignons du Congo, dédiée à Sa Majesté Léopold III, illustrée en couleurs par Mme Goossens-Fontana. Fasc. 1: 1-28, pl. I-IV (1935); fasc. 2: 29-48, pl. V-VIII (1936). Bruxelles, Office de Publicité. — Contribution à l'étude de la flore mycologique du Congo: XII. *Fungi Loosiani*. *J.B.*, 14: 88-91 (1938). — Etude de la flore mycologique africaine, note sur des Bésiidiomycètes récoltés à Sierra Leone par F. C. Deighton. *J.B.*, 15: 25-53 (1938). — Notes mycologiques congolaises, champignons récoltés dans la région du Kivu par F. L. Hendrickx. *J.B.*, 16: 105-107 (1940).

13 février 2001.

A. Lawalrée (†).

Sources: HEINEMANN, P. 1959. Maurice Beeli (1879-1957). *Bull. Jard. Bot. Etat Bruxelles*, 29: 1-6 (portrait). — HEINEMANN, P. 1971. Beeli, Maurice. *Biogr. nation. Belgique*, 37: 19-22.

Affinités: de 1943 à 1955, André Lawalrée a rencontré plusieurs fois Maurice Beeli au Jardin botanique de Bruxelles où à quelque séance ou excursion d'une société de naturalistes, et a sympathisé avec lui.